

Incompréhension

20 h

Les parents laissèrent Léa se remettre de ses émotions. Quand ils quittèrent sa chambre elle s'était recroquevillée dans son lit avec la peluche de sa petite enfance dans les bras, une vache sacrée en salopette bleue, un cadeau de son père, Shareef. Elle ne la prenait contre elle, que lorsqu'elle avait le moral à zéro. La plupart du temps elle restait en haut de son armoire.

Alex lui fit un bisou et se retourna pour la contempler avant de sortir.

Ça lui faisait mal de la blesser. Remuer le passé était douloureux, ils évitaient dans la mesure du possible de parler de l'Inde. Léa avait 6 ans à cette époque et ses souvenirs étaient intacts. Bien sûr elle analysait les événements avec sa logique de petite fille de l'époque où tout avait basculé.

Léa avait énormément souffert du décès de son père, orpheline par sa mère à la naissance et n'ayant pas d'autre famille.

Alex et Franck avaient fait de leur mieux pour le remplacer, mais cela n'avait pas été simple. Ils connaissaient Shareef depuis plusieurs années déjà, de par leur boulot les journalistes s'intéressent souvent aux centrales et à ce qui s'y passe. C'était le domaine de prédilection du père de Léa.

L'ado réfléchissait intensément depuis que les parents étaient sortis de sa chambre.

Pourquoi son père avait-il été assassiné ? elle s'était posé la question des milliers de fois, mais davantage depuis quelque temps. Elle croyait, à tort apparemment, tout comme les parents, qu'ils étaient tranquilles ici à Saint-Just. Ils s'étaient tous trompés. On les avait retrouvé et maintenant ils avaient une épée de Damoclès au-dessus de leur tête.

Son père ne voulait faire que son boulot : dénoncer les dysfonctionnements de la centrale, alerter l'opinion publique et mettre sur la sellette les politiques responsables de tout ça.

Elle connaissait Alex et Franck d'avant l'enquête. Elle les aimait bien, elle était venue à la centrale une ou deux fois avec son père. Léa adorait ça, elle avait l'impression d'être un agent des services secrets, comme 007 au cinéma, menant secrètement une enquête.

Elle s'asseyait souvent sur les genoux d'Alex. Elle était gentille et lui offrait toujours des bonbons quand elles se voyaient.

Son père était un fervent écologiste. Il adorait sa région, la côte avec ses belles plages, le centre du pays et Delhi. Il n'avait qu'une peur, c'était devenu viscéral. Il craignait qu'un accident nucléaire n'arrive dans son pays comme cela c'était produit à Tchernobyl. Son père n'était pas méchant, bien au contraire. De ce qu'elle s'en rappelait, il faisait confiance assez facilement, sauf peut-être lorsqu'il s'agissait de son job. Il était devenu très calé sur la question des rejets des déchets. Il restait vigilant quant à la façon dont les gouvernements géraient les centrales nucléaires. Shareef était toujours prêt pour dénoncer le non-respect des normes.

Léa se souvenait de son père penché durant des heures le soir, sur d'épais dossiers. Il s'arrêtait de les consulter lorsqu'elle entrait dans son bureau et se blottissait contre lui.

Elle apercevait des photos de moteurs, et d'objets bizarres sur lesquels de grands traits rouges entouraient certaines pièces.

Elle ne comprenait pas de quoi cela traitait et quand elle posait parfois la question à son père il lui disait qu'il travaillait pour empêcher de méchantes personnes à faire n'importe quoi !

Au fil des ans, Alex et Franck lui avaient tout expliqué, de cette façon elle avait pu assembler les morceaux du puzzle.

Elle se doutait bien qu'ils ne lui avaient pas tout dit !

Mais elle leur faisait confiance. Ils ne lui avaient jamais menti. Avaient toujours répondu à ses questions. Quelles qu'elles soient.

S'ils disaient qu'il fallait partir, elle comprenait leurs motivations.

Mais elle ne voulait pas ! NON !

Tous ses potes étaient ici, cela faisait des années que la famille était dans la région.

Que ferait-elle ailleurs ? il faudrait tout recommencer, repartir de zéro.

Non, non et non !

Elle allait leur faire entendre raison, ils comprendraient son point de vue, et de toute façon une fois les preuves rendues, ils seraient en sécurité.

Elle sortit et chercha Alex et Franck. Elle les entendit discuter dans leur chambre.

Elle allait frapper lorsqu'elle comprit distinctement ces paroles :

- On fait les valises, dès que Yohan se réveille, on s'en va.

Le sang de Léa ne fit qu'un tour. Elle, qui pensait pouvoir les faire changer d'avis, venait d'entendre Franck exprimait sa pire crainte.

Ils allaient vraiment partir !

Mais où iraient-ils ?

Et puis quitter tout sans mettre personne au courant, comment pouvaient-ils envisager cette solution ? elle avait sa vie ici, sa meilleure amie ne comprendrait pas !

C'était catastrophique !

Elle supposait qu'ils exagéraient. Ils envisageaient cette histoire sans penser à elle !

Elle retourna sur la pointe des pieds dans sa chambre.

Qu'ils fassent ce qu'ils veulent ! après tout elle n'était pas officiellement leur fille, ils ne pouvaient pas l'obliger à les suivre.

Elle textota à son amie Eva.

- Salut, poulette, lui répondit-elle aussitôt. Tu fais quoi ?

- Est-ce que je peux venir chez toi ? je me suis embrouillée avec les parents.
- Ouais, bien sûr, arrive, je t'attends.